

MARIE-HÉLÈNE MULLER ET FRÉDÉRIC BOSQUÉ*

Tera s'apprête à produire un patrimoine de communs



66 Tera¹ entre dans une nouvelle phase. Lors du TeraTour 2015, ses premiers volontaires ont sillonné la France durant les trois mois d'été pour recueillir les germes du monde de demain. Cette aventure ne sera pas de trop pour affronter les difficultés de la nouvelle phase du projet qui commence maintenant.

Sur un terrain de douze hectares, à Masquières, dans le Lot-et-Garonne, dans le sud-ouest de la France, seront posées les premières briques de l'appareil productif de l'écovillage : il s'agira de produire mensuellement, d'ici juin 2017, douze biens et services – les « effets d'usage » – pour une dizaine de foyers (une trentaine de personnes) selon un canevas et une méthode très cadrés et pensés. Cette contrainte peut paraître excessive. Elle est pourtant impérative pour que le rêve puisse prendre chair.

Du 21 juin à Clermont-Ferrand au 20 septembre à Genève, le second TeraTour à vélo, à assistance électrique ou pas, a parcouru les routes de France. En partenariat avec le mouvement des Colibris², ses objectifs étaient de découvrir, visiter et mettre en lumière les oasis où s'inventent ici et maintenant le monde de demain.

Et ces oasis foisonnent : lieux de vie tels qu'écohomeaux ou habitats partagés installés ou en construction, agriculteurs qui expérimentent des modes de production alternatifs au modèle dominant, lieux de spiritualité, collectifs à l'origine d'une foule d'innovations sociales, technologiques et écologiques : monnaies citoyennes, grainothèques, fablabs, cafés citoyens, etc.

Nous, l'équipe de volontaires de Tera, en avons rapporté des pépites qui enrichissent toutes les dimensions du projet : gouvernance, gestion des conflits, outils d'autonomie pour les besoins fondamentaux – construction,

énergie, agriculture, etc. –, relations avec la nature environnante, modèles économiques, juridiques, etc. Des entretiens enregistrés dans lesquels les porteurs de projet partagent leur histoire, leur expérience et leurs perspectives gardent la trace de cette moisson de rencontres³.

De plus, en présentant régulièrement ce qu'est Tera, et en projetant le film de Marc de la Ménardière et Nathanaël Coste *En quête de sens*⁴, nous avons recueilli réflexions, idées, critiques constructives, expériences, espérances, encouragements, stimulations et contacts de personnes ressources ou prêtes à participer à Tera. Et bien sûr, c'était à chaque fois de magnifiques rencontres avec des personnes qui, comme nous, cheminent vers « autre chose ».

Nous avons ainsi pu partager notre quête, nos difficultés et notre envie irrépressible malgré les écueils d'une voie qui n'est pas toute tracée. Cela n'a pas été facile tous les jours ! Mais rien au monde ne nous aurait fait revenir en arrière.

Le vélo et le groupe

Au fait, pourquoi le vélo et pourquoi ce rythme effréné qui nous a amenés à changer de lieu quasiment chaque jour ? Pour de nombreuses raisons !

D'abord pour traverser le territoire, s'en imprégner et sentir sa diversité avec tous nos sens : du cœur de la ville à la campagne déserte, des longues lignes droites aux routes sinueuses, du vent de face dans les montées aux descentes enivrantes, des forêts aux champs, de la chaleur à la pluie en passant, heureusement, par la douce lumière du matin.

Ensuite, être prêt à reprendre la route malgré la fatigue, c'est vivre le voyage par une activité physique revigorante et exigeante, c'est explorer ses limites, digérer sur le vélo ce que nous avons reçu lors des étapes, l'intégrer et laisser l'alchimie faire émerger de nouvelles compréhensions. Une sorte de voyage initiatique, en somme, qui nous prépare à ce qui nous attend lorsqu'il nous faudra incarner nos rêves dans la matière.

Et puis une autre expérience fondamentale, peut-être non anticipée, a enrichi le voyage : celle d'un écovillage ambulant fait d'êtres humains qui cherchent à vivre selon leurs valeurs, avec leur enthousiasme et leurs différences. Parfois une personne, parfois dix se sont retrouvées lors des étapes ; des visiteurs d'un soir ou de quelques jours

partageaient la vie de l'équipe. Nous expérimentions alors la joie et les difficultés d'un groupe : prendre des décisions, se synchroniser, gérer les questions matérielles et les biens communs, traverser nos conflits, évidemment.

**Installer
l'empathie,
restaurer
les relations**

Cercles restauratifs

Les cercles restauratifs sont une méthode de gestion des conflits, et même un système de justice créé par Dominic Barter avec les habitants des favelas du Brésil⁵.

* Frédéric Bosqué a cofondé l'association Tera, dont Marie-Hélène Muller est présidente



TeraTour 2015, écovillage ambulante

Une image de leur créateur résume bien leur essence : lorsqu'on construit une maison, on sait qu'on va avoir faim et on installe une cuisine. Lorsqu'on construit un groupe, on sait qu'on va traverser des conflits et on met en place un espace et un processus pour les gérer le moment venu : réunir les protagonistes et toutes les personnes du groupe affectées par ce conflit, parler de ce qui s'est mal passé, installer l'empathie, restaurer les relations et prendre des décisions pour améliorer la situation.

Au lieu de reproduire des automatismes de jugement et d'identification des victimes et des coupables, il s'agit de réinventer un système de justice dans lequel chacun peut se relever. Initiés à cette pratique en février, nous la personnalisons depuis et apprenons en faisant, parfois à tâtons. Petit à petit, elle devient une pièce essentielle de notre fonctionnement.

Avec d'autres outils, elle fera en sorte que ce projet n'oublie pas l'humain malgré l'enthousiasme débordant qui nous entraîne souvent dans un rythme fou.

Vingt mois

Tera entre maintenant dans la phase d'expérimentation. Soit la seconde partie de la première phase de recherche, d'étude et d'analyse qui a démarré en 2014 et se terminera en juin 2017.

Le projet était dans une période d'émergence, très ouverte avec peu de contraintes. Un peu comme un avion qui décolle de nuit : il a pour terrain le ciel et les étoiles ! Son espace est très vaste. Aujourd'hui, tous les sympathisants, adhérents et volontaires de Tera doivent atterrir avec tous les rêves qu'ils ont collectés durant dix-huit mois. Et même si la piste est encore longue, elle est étroite, très étroite. C'est cette étroitesse qu'ils doivent apprivoiser.

Grâce à un généreux contributeur, l'association Tera dispose désormais d'un magnifique lieu de douze hectares composé pour moitié d'une forêt et pour l'autre moitié d'un terrain cultivé en bio depuis plusieurs années. Il se trouve dans le sud-ouest, dans le département du Lot-et-Garonne, près de la petite commune de Masquières, qui a fondu en

Marie-Hélène Muller, présidente de Tera

Chargée de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique à Montpellier, sur l'évolution des espèces cultivées, Marie-Hélène Muller a rejoint le projet Tera dès ses débuts et préside l'association Tera depuis la dernière Assemblée générale, qui a eu lieu le 21 mars 2015 à la ferme des Bouillons, à côté de Rouen¹.

Elle a connu Frédéric Bosqué au sein du Mouvement français pour un revenu de base et a accompli avec lui une étape de son premier tour de France durant l'été 2013 pour promouvoir une initiative citoyenne européenne en faveur de cette option. Le million de signatures requis n'a pas été atteint, mais quelque 300 000 paraphes ont tout de même été recueillis à une époque où le sujet était encore dans les limbes.

Marie-Hélène Muller s'intéresse beaucoup au fonctionnement du groupe : gestion des conflits, capacité à s'écouter et à dialoguer. C'est elle qui a apporté à Tera la méthode des cercles restauratifs via un ami lyonnais et suite à une formation à Lyon avec Dominic Barter, fondateur de la méthode. C'est elle aussi qui va constituer le conseil scientifique chargé de suivre les avancées de Tera.

LRD

1) Un collectif occupait cette ferme depuis quelques années pour éviter qu'un Auchan y soit construit. Elle a dû être évacuée cet été. www.lafermedesbouillons.fr

trente ans de 500 à 158 habitants. Sur le terrain, une maison et deux dépendances pour un total de 300 m² permettront de recevoir très vite jusqu'à douze volontaires par semaine pendant vingt mois.

Aidés de nos partenaires, nous avons ces vingt mois devant nous pour constituer, avec notre temps et nos compétences, un patrimoine de communs⁶ productifs. Avec notre travail, il sera à l'origine de douze effets d'usage⁷. Ces effets d'usage sont les fonction-

nalités nécessaires pour satisfaire les besoins fondamentaux des habitants du futur écovillage : par exemple distribuer et recycler l'eau, ou s'alimenter de façon saine.

Nous allons commencer par aménager la maison pour pouvoir y accueillir en permanence jusqu'à douze volontaires. Ils auront choisi sur notre site (en construction)⁸ une mission selon leurs préférences, disponibilités et compétences. Chaque mission servira à produire une composante nécessaire pour obtenir durablement un effet d'usage. Par exemple, pour l'effet d'usage « Renouveler notre énergie », une mission sera « Produire un panneau solaire d'une capacité de 100 watts ».

Pour cette mission, le volontaire pourra se déclarer « débutant », premier niveau de qualification, « créateur » s'il a déjà accompli cette tâche et peut le prouver, « référent » s'il a déjà transmis cette compétence à quelqu'un

qui peut l'attester. Une fois la mission terminée et sa composante attestée, le temps qui y aura été consacré sera comptabilisé.

Deux unités seront utilisées : le *Tera-Temps* (une heure) et l'*EcoTera* (un euro), préfiguration de la monnaie citoyenne de Tera. Pour sa valorisation en EcoTera, une heure de débutant correspondra au Smic horaire en vigueur, celle d'un créateur deux fois ce Smic et celle d'un référent trois fois. Ainsi, au fil du temps, cette valorisation permettra de constituer le patrimoine des communs productifs de Tera.

Revenu d'autonomie

Dans vingt mois, notre association, aidée par ses volontaires et partenaires, aura ainsi développé un appareil de production capable, tous les mois, de produire les effets d'usage vi-

taux aux premiers habitants de notre écovillage (une trentaine environ pour une dizaine d'habitations) avec un minimum de temps et de ressources naturelles.

Nous aurons aussi une comptabilité en temps et en EcoTera des moyens qui auront été nécessaires pour bâtir cet appareil de production. A partir de ces premiers résultats, de cette première réalité incontestable, nous ferons appel à des contributeurs – particuliers, élus de collectivités et entreprises – pour qu'ils valorisent en euros ce patrimoine de communs sous forme de dons défiscalisables, de subventions ou de prêts participatifs sans intérêts.

Nous déposerons alors ces euros sur le compte d'un partenaire financier éthique et, en contrepartie, émettrons les EcoTera – notre monnaie citoyenne – nécessaires au versement des revenus d'autonomie des premiers habitants. Nous serons le 21 juin 2017 et ce sera un grand moment pour tous ceux qui rêvent d'émancipation depuis de longues années !

Pourra alors démarrer la phase de construction du premier hameau de l'écovillage lui-même, en partenariat avec une commune qui pourra être Masquières ou une autre. Un collègue scientifique et technique suivra cette nouvelle phase et évaluera la poursuite des objectifs de l'écovillage.

Ce fonds en euros permettra de faire face à la montée en puissance de la production locale, dont une partie sera vendue en euros aux habitants du territoire de vie de Tera et de vra peu à peu couvrir les besoins en euros liés à l'achat des matières premières, des biens et des services non produits par Tera. En trois ans (2017-2019), la part des besoins produits par Tera devra atteindre plus de 85 %.

C'est pour répondre à cette contrainte très forte en un délai aussi court que nous devons formaliser nos processus de production afin de les optimiser et de pouvoir les transmettre à d'autres qui pourront eux-mêmes les améliorer, ce qui enrichira à chaque fois le patrimoine de communs de Tera.

Comment Tera s'organise

Le pronom « nous » utilisé tout au long de l'article désigne l'association Tera et toutes les personnes qui incarnent ce projet et alimentent son histoire collective. Il varie dans le temps : pendant le TeraTour, il s'agissait de la petite équipe de volontaires – cinq en moyenne – qui étaient présents la majorité du temps et s'occupaient de l'organisation et de l'animation des étapes. Dans la nouvelle phase décrite ici, les volontaires sont tous les adhérents de Tera qui prennent en charge des tâches définies comme utiles au projet.

L'association Tera compte aujourd'hui :

- une quinzaine de volontaires très engagés
- une cinquantaine de volontaires qui aident ou veulent aider régulièrement le projet
- deux cents adhérents
- trois cents contributeurs
- 1200 personnes qui suivent la lettre d'information et
- près de 3000 personnes qui suivent Tera sur les réseaux sociaux.

En outre, l'association travaille en synergie avec une dizaine de partenaires comme des collectifs de citoyens, des associations, des entreprises, des collectivités territoriales ou des institutions financières. Tous soutiennent Tera en lui mettant à disposition gracieusement ou à un coût très faible des ressources en informations, méthodes, services, réseaux, biens, matières premières ou monnaie. Tera coopère aussi, bien sûr, avec LaRevueDurable pour expliquer sa démarche et se faire connaître.

Enfin, les habitants-bâisseurs du premier écohameau de Tera auront un statut spécial : au nombre d'une trentaine, ils seront désignés par les adhérents, selon un protocole à définir, pour porter l'expérimentation elle-même, sous le regard d'un conseil scientifique. Ils bénéficieront d'un revenu d'autonomie, du patrimoine de communs productifs et des effets d'usage développés par l'activité des volontaires de Tera pendant les vingt prochains mois.

LRD



Le site de Masquières avec la grange, une maison qui servait de séchoir à graines, une source (la petite construction en pierre à droite) et les bois

Economie du partage

Toutes nos réalisations seront sous licence « à réciprocité renforcée » ou « copyleft »⁹. Ces nouveaux modes de production ont l'avantage de laisser au secteur non marchand un usage gratuit et au secteur marchand un usage contributif : ses royalties abonderont une fondation pour rétribuer les contributeurs directs et financer de nouveaux écovillages.

L'une des forces de Tera sera de mettre peu à peu en œuvre, en partenariat avec toutes les parties prenantes du territoire de vie où il sera installé, une série de services coopératifs, en TeraTemps ou en EcoTera, tournés vers les habitants de sa commune d'accueil.

En voici quelques-uns :

- voiture en partage, garage associatif
- groupement d'achats et épicerie bio
- café-restaurant proposant des produits locaux
- relais poste, services publics
- manifestations culturelles : ciné-débats, concerts, etc.
- formation aux techniques de la transition : énergie, eau, écoconstruction, permaculture, etc.
- fournitures de services internet et de téléphonie éthiques
- services bancaires éthiques.

Diffuser ces nouveaux services alentour « rendra désirable le nécessaire » de manière progressive auprès des habitants de notre commune d'accueil et des communes proches. Ainsi, par ce lien organique, les chenilles qui, là comme partout sur les territoires, seront prêtes, se métamorphoseront à leur tour en papillons des communs ! ■

- 1) Frédéric Bosqué. *Tera, le laboratoire citoyen qui réunit tous les leviers de la transition*, LaRevueDurable n°54, mars-avril-mai 2015, pp. 9-15 ; Frédéric Bosqué et Antoine Carrier. *Les fondements de Tera, écovillage en gestation en France*, LaRevueDurable N°56, août-septembre-octobre 2015, pp. 61-63.
- 2) www.colibris-lemouvement.org
- 3) www.tera.coop/tera2?ACTION=ITV
- 4) <http://enquetedesens-lefilm.com>
- 5) www.cercleres restauratifs.org
- 6) Voir les travaux de Michel Bauwens, en particulier *Sauver le monde, Vers une société post-capitaliste avec le peer-to-peer*, en collaboration avec Jean Lievens, *Les liens qui libèrent*, Paris, 2015
- 7) Dénomination issue des travaux de Christian Dutertre sur *l'économie de la fonctionnalité*. www.ieefc.eu
- 8) <http://lexperience.tera.coop>
- 9) Voir la fondation P2P de Michel Bauwens pour plus de précisions sur ses licences ouvertes en développement <http://p2pfoundation.net>

POUR ALLER PLUS LOIN

www.tera.coop